



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SUG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

Ce savant artiste n'est jamais sorti de son pays ; cependant ses ouvrages offrent un grand goût de dessin, formé sur l'antique & d'après les plus grands peintres Italiens. Ce peintre fit passer dans ses tableaux la noble simplicité & les graces majestueuses qui sont le principal caractère de Raphaël. Ses idées sont élevées, ses expressions admirables, ses attitudes bien contrastées. Il peignoit avec une facilité merveilleuse. On remarque dans ses touches une franchise & une fraîcheur singulieres. Ses draperies sont rendues avec un grand art. Le Sueur avoit cette simplicité de caractère, cette candeur & cette exacte probité, qui donnent un si grand prix aux talens éminens. Ses principaux ouvrages sont à Paris. On connoît les peintures dont il a orné le petit cloître des Chartreux, & dont quelques-unes ont été gâtées par des envieux. Vers 1780, les Chartreux les ont cédées au roi contre des copies avec lesquelles on les a remplacées. Il est à croire qu'aucun ouvrage de cette nature n'a échappé aux exploits de la révolution.

SUEUR, (Jean le) ministre de l'église prétendue-réformée au 17e. siècle, pasteur de la Ferté-sous-Jouarre en Brie, se distingua par ses ouvrages. On a de lui : I. *Un Traité de la Divinité de l'écriture-Sainte.* II. *Une Histoire de l'Eglise & de l'Empire*, Amsterdam, 1730, 7 vol. in-4°, & en 8 in-8°. Cette Histoire, continuée par le ministre Pictet, est savante, mais pleine de préventions contre les Catholiques, quoiqu'il y ait

Tome VIII,

moins d'emportement que dans les autres ouvrages historiques des Protestans.

SUFFREN, (Jean) né à Salon, ville de Provence, en 1571, se fit Jésuite, & se rendit célèbre par ses talens pour la chaire & pour la conduite des ames, par son zele & par la sainteté de sa vie. Il fut confesseur de Marie de Médicis & de Louis XIII. Mais au bout de six ans sa grande franchise dans une cour intrigante, le fit renvoyer. Il resta attaché à la reine-mere, & mourut à Fleffingue en 1641, en passant avec cette princesse de Londres à Cologne où elle alloit chercher un asile. Il est auteur d'une *Année Chrétienne*, qu'il fit à la priere de S. François de Sales, 4 vol. in-4°. Il l'abrégéa dans la suite sous le titre d'*Avis & Exercices spirituels*. Le P. Frizon en a fait un autre abrégé, Nancy, 1728, 2 vol. in-12.

SUGER, né en 1082, fut mis à l'âge de dix ans dans l'abbaye de St-Denys, où Louis, fils de France (depuis Louis le Gros), étoit élevé. Lorsque ce prince fut de retour à la cour, il y appella Suger, qui fut son conseil & son guide. L'abbé Adam étant mort en 1122, Suger obtint sa place. Il avoit l'intendance de la justice, & la rendoit en son abbaye avec autant d'exactitude que de sévérité. Les affaires de la guerre & les négociations étrangères étoient encore de son département; son esprit actif & laborieux suffisoit à tout. L'abbé Suger réforma son monastere en 1127, & donna le premier l'exemple de cette réforme. Les per-

X

sonnes du monde n'eurent plus dès-lors un si libre accès dans l'abbaye, & l'administration de la justice fut transportée ailleurs. Suger étoit dans le dessein de se renfermer entièrement dans son cloître; mais Louis VII, près de partir pour la Palestine, le nomma régent du royaume. Suger, quoiqu'il approuvât très-fort la croisade, s'étoit opposé à ce voyage, à raison de plusieurs circonstances qui tenoient au bien de l'état. L'avis de S. Bernard prévalut. Les soins de ce ministre s'étendirent sur toutes les parties du gouvernement. Il ménagea le trésor royal avec tant d'économie, que, sans charger les peuples, il trouva le moyen d'envoyer au roi de l'argent toutes les fois qu'il en demanda. Ce ministre mourut à St.-Denys en 1152, à 70 ans, entre les bras des évêques de Noyon, de Senlis & de Soissons. Le roi honora ses funérailles de sa présence & de ses larmes. On a de lui des *Lettres*, une *Vie de Louis le Gros*, & quelques autres ouvrages dans les recueils de du Chesne & de D. Martenne. Un auteur dont l'imagination ardente & égarée a changé l'histoire en un tissu de déclamations violentes & injurieuses, a fait de S. Bernard & de Suger un parallèle romanesque, où louant celui-ci pour déprimer celui-là, il se fonde uniquement sur le prétendu éloignement que Suger se feroit pour les croisades: supposition démentie par les faits. Après le retour de Louis, Suger, voyant le zèle des seigneurs François refroidi, conçut la résolution de sondeyer une

armée à ses propres dépens & de la conduire lui-même en Palestine. Il avoit déjà fait des préparatifs considérables pour cette expédition, lorsqu'une fièvre lente, jointe à son grand âge, l'avertit de ne plus songer qu'au grand voyage de l'éternité (voyez GODEFROI, LOUIS VII, LOUIS IX, PIERRE l'Hermite). Son administration a fait long-tems les regrets de la France, & l'admiration des nations étrangères: peu de ministres ont géré la chose publique avec autant de zèle, de sagesse, de modération & de désintéressement. Dom Gervaise a écrit sa *Vie*, en 3 vol. in-12. L'abbé d'Espagnac a publié en 1780, contre ce grand & pieux ministre, un libelle affreux, que les gens instruits dans l'histoire ont dévoué au mépris & à l'horreur.

SUICER, (Jean-Gaspar) né à Zurich en 1620, y fut professeur public en hébreu & en grec, & y mourut en 1688. On a de lui un *Lexicon*, ou *Trésor Ecclésiastique* des Peres Grecs, dont la meilleure édition est celle d'Amsterdam, 1728, en 2 vol. in-fol. — Henri SUICER, son fils, professeur à Zurich, puis à Heidelberg; mort en cette dernière ville en 1705, se fit connoître aussi par quelques productions, parmi lesquelles on cite sa *Chronologie Helvétique*, en latin.

SUIDAS, écrivain grec sous l'empire d'Alexis Comnène, est auteur d'un *Lexicon* grec, historique & géographique. Outre l'interprétation des mots, on y trouve encore les *Vies* de plusieurs savans & d'un grand nombre de princes. Ce